

Type de réunion

Réunion d'école publique : Enseignants et parents d'élèves

Discussion sur le constat (facultatif)

SUJET 02 : QUELLES DOIVENT ÊTRE LES MISSIONS DE L'ECOLE, A L'HEURE DE L'EUROPE ET POUR LES DECENNIES A VENIR ?

L'école c'est : instruire
éduquer
former.

L'éducation concerne plus les parents. L'école prend seulement le relais.

Quand l'enfant arrive à l'école maternelle, il a déjà des acquis.

Importance d'avoir des valeurs communes : mais le rôle de l'enseignant n'est pas d'éduquer, il prend le relais.

Le problème est que cela ne se passe pas toujours comme cela. Tous les enfants ne reçoivent pas la même éducation.

L'instruction c'est la transmission de savoir et de connaissance.

Le rôle de l'école est d'acquérir cette instruction.

L'éducation est prise en charge par la famille en partie.

Il doit y avoir une éducation de l'école, c'est un lieu de société. L'éducation permet de suivre des règles communes. L'école amène les règles, la stabilité.

La société paye cette école : doit faire acquérir certaines règles.

L'enfant est libre d'accepter ou de réfuter cette éducation par la suite.

Ecole est un lieu de partage ou de vie qui instaure des règles.

Bipolarité de l'école, elle s'inscrit dans la politique du pays, domaine public et domaine de la société.

Il y a beaucoup de personnes concernées : parents d'élèves, politiques...

Par l'école, l'enfant se développe grâce à la connaissance.

L'enfant prend des compétences qui lui permettront d'avoir un travail.

Les parents ne sont pas des élèves qui apprennent de l'école.

Redéfinir les normes d'éducation parentale.

Certains parents sont dépassés : certains enfants sont plus difficiles que d'autres.

Il y a un facteur socioculturel qui se retrouve dans l'éducation. Il existe différentes façons de réagir selon les cultures.

Il existe des difficultés de tout ordre.

L'école maternelle devrait instaurer des réunions qui expliquent aux parents les règles éducatives de l'école.

Education civique au sens de l'école ?

Respect des personnes ?
Respect des lois ?
On doit apprendre les règles de vie à l'école.

Chacun a un parcours de vie différent qui peut expliquer les choses. Certains enfants ne sont pas aidés. Donc l'école leur apprend les règles.

C'est complémentaire d'avoir une instruction et une éducation à l'école pour s'intégrer au monde du travail.

L'école édicte les règles pour concilier l'éducation et l'instruction.
Égalité, Fraternité, Liberté : il faudrait décliner des règles à partir de ses bases.
Il faut qu'il y ait un socle commun.

L'instruction, cela a changé, ce n'est plus la mission première de l'école, il faut rajouter l'aspect éducatif.
Les parents devraient être davantage sollicités : communiquer et amener les parents à venir.
Instaurer des réunions (en début d'année, début de cycle ou trimestriel) pour établir des règles ensemble.

Emettre un support que les parents pourront avoir : voici les règles de l'école (une sorte de règlement intérieur)
Des règles de consensus.
Il manque un socle qui donne les règles communes. Mettre en place une politique globale, un facteur centraliste ? même règles partout, cela instaure une continuité.

Instruction : cela doit être la même chose.
Il faut renforcer la place de l'enseignant dans les zones difficiles.)
Miser sur l'éducation c'est miser sur l'avenir de la nation : cohésion sociale.

La gestion risque de se décentraliser. Apprendront-ils la même chose partout ?

La régionalisation peut-être quelque chose de bien, mais pas au niveau du contenu.
Attention aux problèmes de mutations.
Amélioration au niveau de la gestion du personnel.

L'éducation à l'heure de l'Europe, c'est plus vaste.
Il faut instaurer l'apprentissage des langues.
Au bac on ne maîtrise qu'une langue et pas toujours bien. D'autres pays ont un meilleur développement et apprentissage des langues.

Vis à vis des langues les enfants ont du mal à comprendre à quoi ça leur sert. Problème au niveau de l'apprentissage des langues en France. Il y a un manque d'ouverture d'esprit à ce niveau là.

Rechercher une bonne base en Français au niveau de l'école primaire.
Envisager l'apprentissage de deux langues étrangères dès la sixième.
Promouvoir toutes les langues étrangères (problème de la prédominance de l'Anglais.)

Le programme ne diminue pas : les langues étrangères viennent en plus. (surcharge de travail)

Cela semble important d'avoir deux langues étrangères dès la sixième.
Bloqué par un manque de moyen.
Il faudrait du matériel (film, texte, chansons...)

Découverte ludique de pays étrangers en petites classes : première prise de contact pour savoir qu'il existe d'autres langues. (Jouer sur l'apprentissage d'un même mot en différentes langues)

Intéressant de travailler avec les partenaires Européens pour instaurer un socle commun au niveau des valeurs, qui donnent des règles communes au niveau des valeurs en respectant le particularisme de chaque pays.
Les savoirs sont les mêmes : il existe un creuset commun.

SUJET 15 : COMMENT LUTTER EFFICACEMENT CONTRE LA VIOLENCE ET LES INCIVILITES ?

Responsabiliser les parents : ne pas faire « à la place » des parents. Il faut solliciter les parents. On ne peut pas faire sans les parents.

Les parents ne sont pas tous intéressés.

Je suis frappée par la manière dont la question est tournée. Elle contient déjà la réponse. Texte très insidieux. Ce n'est pas une solution de culpabiliser les parents. Au Pecq on ne rencontre pas de difficultés énormes, cela joue sur cette violence. Le milieu, cadre, l'équilibre des parents : tout cela est important pour le développement des enfants.

On ne peut pas parler de violence au Pecq. On peut la gérer de façon humaine.

Il faut se concentrer sur notre ville, sur ce que l'on connaît pour alimenter le débat national et ne pas se laisser influencer par les médias.

Il y a des problèmes de violence à l'école maternelle : certains parents ne savent pas gérer les problèmes de leurs enfants.

Il faut redéfinir la norme pour parler la même langue. L'incivilité existe, les enseignants n'ont aucun moyen de gérer ces incivilités.

Qui dit règles, dit sanctions. S'il n'y a pas de sanction, on perd en crédibilité.

Par le biais d'amis ou de la famille on prend conscience des histoires, des problèmes : cela vient de partout.

Prenons du recul, il faut voir les effets. Il faut tuer la cause.(envie, perte de repère, manque de levier...) Moins il y a de langage, plus les gens sont violents.

Autorité, discipline : sanction.

Il faut renforcer la discipline, l'autorité de l'école.

Mettre plus de personnels d'encadrement et de surveillance au niveau du collège et du lycée.

Il faut qu'il y ait un formalisme de la sanction.

Puis il faut se poser la question du « pourquoi »

Pourquoi du racket ? C'est l'envie.

L'uniforme tue l'envie.

Environnement similaire va limiter les envies.

L'environnement peut-être dépassé par l'éducation.

On ne peut pas non plus supprimer tout objet de convoitise : société de surconsommation.
L'Éducation Nationale n'est pas une entreprise qui recherche la rentabilité.
Pourrait poser des règles : même tenue
Respect des professeurs (sanctions)

Pourquoi la sanction n'irait pas sur les tuteurs ou sur les parents ?

Certains enfants ont besoin de la violence, pour arriver à atteindre les enfants, il faut toucher les parents.

Enfant roi : les parents ne se rendent pas compte que leurs enfants peuvent commettre des fautes.

La motivation est importante.
La société est névrosée. Les individus sont différents.
Finalité de l'école : se poser la question c'est commencer à valoriser les enfants.

Si l'enfant ne trouve pas son compte à l'école : le comportement s'en ressent.
Donner aux parents la motivation, le pourquoi de l'école, respecter les règles, respecter les normes.
Difficultés de réussir dans ce système. On a besoin d'ouvrier et on dévalorise les métiers manuels.
Certains enfants ne sont pas scolaires mais ont des capacités et des savoir-faire.

Problème du collègue unique.
Façon de valoriser les enfants.
Société élitiste.
Revaloriser les métiers manuels.
Valoriser le savoir-faire artisanal.

Il existe une violence morale à l'égard des enfants, mépris des individus et de leur différence.
On dégoûte peut-être des enfants à les laisser sur les bancs de l'école.

Il faut renforcer l'encadrement.
Faire en sorte de ne pas mettre les enfants dans des moules. La violence de l'école dans l'attitude de l'institution.
Donner des moyens aux équipes pédagogiques de prendre des sanctions à la mesure des problèmes.
Il faut que les parents comprennent pourquoi leurs enfants vont à l'école.
Savoir repérer un professeur qui n'a pas sa place au sein de l'éducation nationale (faire attention à l'humiliation publique.)
Remise en question de l'intouchabilité de professeurs.
Sanctions à l'initiative des parents : sur quels critères peut-on juger un professeur ?
Instaurer un feedback : professeurs notés par les élèves. Le chef d'établissement rassemblerait les données.

Pas d'accord du tout. Les adultes peuvent le faire. Les enfants n'ont pas le recul pour un tel constat.
On démolie le respect, l'autorité de l'enseignant.
Les inspecteurs sont là pour juger et noter les professeurs.
Ce qui est important c'est de bien faire son travail : faire ensemble.
Il est très important de rétablir le dialogue entre professeurs et parents. Les parents ont peurs des parents et vice et versa. Les parents doivent être très présents.

L'école n'est pas un défilé de mode, pas pour s'y amuser : APPRENDRE.
C'est pour s'intégrer dans la société.

SUJET 22 : COMMENT FORMER, RECRUTER, EVALUER LES ENSEIGNANTS ET MIEUX ORGANISER LEUR CARRIERE ?

Pour tenir compte du mérite, il faut des indicateurs.

Si on fait un système au mérite : cela va créer des injustices.

L'évolution dans la carrière semble fondamentale.

Ce qu'il faudrait revoir, c'est la fréquence des évaluations (une évaluation tous les 4 ans en une demi heure) : il faudrait qu'il y ait plus d'inspecteurs.

Le chef d'établissement évalue.

En tant qu'enseignante et parents d'élèves je ne pense pas que ce soit le rôle des parents.

C'est trop subjectif, pas honnête.

Il faut que l'évaluation reste professionnelle.

Que fait-on des enseignants qui n'ont pas leur place dans une classe.

Il faudrait instaurer une mouvance à l'intérieur de l'éducation nationale ou de la fonction publique.

Un professeur ne peut pas sortir du système : il n'a plus d'alternative.

Problème du même métier : aller voir autre chose pour s'enrichir et pouvoir revenir à l'éducation nationale.

Dans d'autres métiers il existe la possibilité d'évoluer dans d'autres fonctions.

Il faut plus d'accompagnement et de stages (d'observation).

Alternance au sein de l'enseignement.

Peut-être trop de théorie.

Comment recruter des gens qui n'ont jamais fait face aux enfants.

Il y a de l'inné et de l'acquis face aux enfants.

Bac + 3 pour professeur des écoles n'est pas forcément indispensable.

Stage obligatoire noté avant le concours.

L'expérience fait les bons professeurs.

Il faut bien se connaître psychologiquement pour gérer les enfants.

Importance de la place de la pratique de terrain.

Il y a des choses que l'expérience ne remplace pas.

Plus de concret dans la formation.

Trop de bagage : empêche des gens de valeurs d'accéder à ces postes.

Les qualités humaines pour faire se métier s'acquièrent.

Démarche par dépit de certaines personnes.

Donner la possibilité aux enseignants de changer de métiers s'ils en ont le désir.

Problème des mutations : ZEP, stabilité dans le poste + salaire.

Oui il faut prendre en compte les besoins et les profils des établissements dans l'affectation des professeurs.

Postes à profil : augmenter les exigences et formations différentes (spécialisation).

Problème de mutation en SEGPA (élèves de 14 ans avec un niveau de CE1) : pas formé pour cela.

Ce n'est pas une volonté de la part des enseignants.

Manque de préparation et d'information pour les enseignants pour tous les secteurs (SEGPA, ZEP, Spécialisés...)

Dans la formation possibilités d'acquérir des spécialités.

Obligatoire d'avoir la connaissance des différents milieux.

Problème des ressources humaines dans l'éducation nationale.

Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

- 1**
- 2**
- 3**